

L'Imprimerie nationale poursuit sa restructuration

► **Bondoufle a été cédé à Arques Industries et un accord de joint-venture, signé avec Astron.**

La restructuration de l'Imprimerie nationale, dont le siège est désormais installé porte Maillot (Paris), continue. Mi-octobre, le site de Bondoufle a ainsi été cédé au fonds d'investissement allemand Arques Industries (Starnberg, Bavière) qui l'a acquis par le biais de sa filiale Circel.

Arques Industries a décidé de regrouper son activité d'impression offset dans une seule entité, Arquana International Print & Media, qui, d'après notre confrère *Deutscher Drucker*, prévoit de réaliser un chiffre d'affaires de 500 millions d'euros en 2008.

Selon les syndicats, l'usine de Bondoufle ne comptait plus qu'une vingtaine de salariés lors

de sa cession, contre 160 avant le plan de restructuration. À l'occasion d'une conférence de presse qui s'est tenue à Munich, le groupe Arques Industries a indiqué que Bondoufle avait réalisé un chiffre d'affaires de 13 millions d'euros au premier semestre et avait les moyens de l'augmenter de 50 %. Rappelons que l'usine est, entre autres, équipée de deux presses 4 pages, des modèles Compacta 818 de KBA. Depuis la cession, Arques a, semble-t-il, commencé à embaucher des personnels issus de l'Imprimerie nationale et des salariés d'Hélio Corbeil, où un plan social est en cours.

Un accord avec Astron

Quelques semaines après cette opération, l'Imprimerie nationale et Astron, filiale de l'américain R.R. Donnelley, ont signé un contrat qui, de source syndicale, porte sur la création, par le biais d'une joint-venture, d'une nouvelle so-

ciété dont l'Imprimerie nationale détiendrait 33 %. Sous la direction d'Astron, celle-ci gérerait les activités de l'atelier de logistique et de VPC de Douai et assurerait des prestations d'édition pour l'État et pour des clients du secteur privé. Les ouvriers d'État qui travaillaient dans l'atelier de logistique se sont vu proposer deux options : accepter un contrat de travail de droit privé ou bien regagner l'Imprimerie nationale et sa cellule de reclassement.

À Douai, restent par ailleurs le fiduciaire et le continu. Les syndicats estiment que cette dernière activité pourrait, elle aussi, être filialisée.

L'impression feuilles est désormais réalisée sur le nouveau site de Choisy-le-Roi, qui a été inauguré mi-novembre. Enfin, le sort du patrimoine (cabinet des poinçons, presses à imprimer, bibliothèque historique), défendu par le collectif « garamonpatrimoine », reste à définir. D. F.